

CIF 2020-2021

« Dieu à la rencontre de l'homme »

P. Marc Fassier

Plan cours 4 – 9 novembre 2020

## COURS 4 – LE RENVERSEMENT SACRIFICIEL 1 – ANCIEN TESTAMENT

### Introduction : s'installer dans la foi...

- Après l'Exil, un nécessaire réajustement de la relation du peuple d'Israël avec Dieu.
- Facilité par des circonstances extérieures : L'édit de Cyrus et ses conséquences.
- La pensée hébraïque, à partir de la reconstruction du second temple, est orientée vers la recherche du salut, que ce soit de l'individu ou du peuple d'Israël.

*Isaïe 45, 1-6. 21-25*

01 Ainsi parle le Seigneur à son messie, à Cyrus, qu'il a pris par la main pour lui soumettre les nations et désarmer les rois, pour lui ouvrir les portes à deux battants, car aucune porte ne restera fermée : 02 Moi, je marcherai devant toi ; les terrains bosselés, je les aplanirai ; les portes de bronze, je les briserai ; les verrous de fer, je les ferai sauter. 03 Je te livrerai les trésors des ténèbres, les richesses dissimulées, pour que tu saches que Je suis le Seigneur, celui qui t'appelle par ton nom, moi, le Dieu d'Israël. 04 À cause de mon serviteur Jacob, d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre, alors que tu ne me connaissais pas. 05 Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas, 06 pour que l'on sache, de l'orient à l'occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : 07 je façonne la lumière et je crée les ténèbres, je fais la paix et je crée le malheur. C'est moi, le Seigneur, qui fais tout cela. (...) 21 Exposez votre cas, présentez vos preuves, tenez conseil entre vous : qui donc l'a d'avance révélé et jadis annoncé ? N'est-ce pas moi, le Seigneur ? Hors moi, pas de Dieu ; de Dieu juste et sauveur, pas d'autre que moi ! 22 Tournez-vous vers moi : vous serez sauvés, tous les lointains de la terre ! Oui, je suis Dieu : il n'en est pas d'autre ! 23 Je le jure par moi-même ! De ma bouche sort la justice, la parole irrévocable. Devant moi, tout genou fléchira, toute langue en fera le serment : 24 Par le Seigneur seulement – dira-t-elle de moi – la justice et la force ! » Jusqu'à lui viendront, couverts de honte, tous ceux qui s'enflammaient contre lui. 25 Elle obtiendra, par le Seigneur, justice et louange, toute la descendance d'Israël.

### 1. Le sacrifice : structure de base de l'acte religieux

#### a. Le sens du sacrifice en religion

- Comment se fait-il que les sociétés humaines aient partout éprouvé le besoin indépendamment les unes des autres « d'inventer » ce type de rite ? On peut se demander l'intentionnalité qui est derrière.
- Dans leur extrême diversité, les sacrifices semblent être structurés par un rapport entre quatre actants principaux :
  - Un **sacrifiant**, commanditaire de l'opération
  - Un **sacrificateur**.
  - Un **objet sacrifié**.

- Un **destinataire**.
- **Sacrifier, c'est toujours donner.**
- Le don sacrificiel semble osciller un peu partout entre deux pôles d'intentionnalité : un pôle « positif » d'offrande en hommage aux dieux, ancêtres, esprits ; un pôle « négatif » de suppression des obstacles à la bonne communication avec eux, dans les sacrifices de type expiatoire ou dans celui du bouc émissaire
- Tout don s'inscrit dans une structure d'échange : le sacrifiant attend toujours quelque chose en retour de la part du destinataire de son sacrifice. Il existe une grammaire du sacrifice qui semble articulée autour du « *do ut des* ».
- Le sacrifice essaye de gérer la juste distance par rapport aux dieux. Ni trop près, ni trop loin.

## b. Vers une inversion progressive du don et du contre-don

### *Genèse 22, 1-14*

<sup>01</sup> Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » <sup>02</sup> Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » <sup>03</sup> Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué. <sup>04</sup> Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. <sup>05</sup> Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. » <sup>06</sup> Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble. <sup>07</sup> Isaac dit à son père Abraham : « Mon père ! – Eh bien, mon fils ? » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » <sup>08</sup> Abraham répondit : « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble. <sup>09</sup> Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. <sup>10</sup> Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. <sup>11</sup> Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » <sup>12</sup> L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » <sup>13</sup> Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. <sup>14</sup> Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. »

## 2. Culte et représentation du salut

### a. Les holocaustes

#### *Exode 29, 38-42*

<sup>38</sup> Voici ce que tu mettras sur l'autel : des agneaux de l'année, deux par jour, perpétuellement. <sup>39</sup> Le premier agneau, tu le mettras le matin ; et le second agneau, au coucher du soleil. <sup>40</sup> Avec le premier agneau, tu mettras dix livres de fleur de farine, pétrie dans un quart de setier d'huile vierge ; et, de plus, une libation d'un quart de setier de vin. <sup>41</sup> Avec le second agneau, que tu mettras au coucher du soleil, tu feras la même offrande que le matin, et la même libation : ce sera une nourriture offerte, en agréable odeur au Seigneur. <sup>42</sup> Tel sera l'holocauste perpétuel que vous ferez d'âge en âge, à l'entrée de la tente de la Rencontre, en présence du Seigneur ; ce sera pour

vous le lieu de rencontre, où je te parlerai.

*Nombres 28, 1-8*

<sup>01</sup> Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : <sup>02</sup> « Donne cet ordre aux fils d'Israël. Tu leur diras : Les présents qui me sont réservés, mes vivres, sous forme de nourriture offerte en agréable odeur pour moi, vous aurez soin de me les apporter à la date prescrite. <sup>03</sup> Et tu leur diras encore : Voici la nourriture offerte que vous apporterez au Seigneur : des agneaux de l'année, sans défaut, deux par jour, en holocauste perpétuel. <sup>04</sup> Tu présenteras le premier agneau au matin et le second au coucher du soleil, <sup>05</sup> et, comme offrande, un dixième d'épha de fleur de farine pétrie dans un quart de mesure d'huile d'olive vierge. <sup>06</sup> C'est là un holocauste perpétuel, tel qu'il fut fait au mont Sinäi, une nourriture offerte, en agréable odeur pour le Seigneur. <sup>07</sup> La libation qui l'accompagne sera d'un quart de mesure pour le premier agneau. C'est dans le sanctuaire qu'on versera pour le Seigneur la libation de boisson forte. <sup>08</sup> Tu offriras le second agneau au coucher du soleil. Tu feras l'offrande de céréales et la libation comme le matin. C'est une nourriture offerte, en agréable odeur pour le Seigneur.

#### **b. Les sacrifices de communion**

*Lévitique 7, 11-15*

<sup>11</sup> Voici la loi du sacrifice de paix que l'on présentera au Seigneur : <sup>12</sup> S'il s'agit d'une action de grâce, on présentera pour le sacrifice d'action de grâce des gâteaux sans levain pétris à l'huile, des galettes sans levain frottées d'huile et des gâteaux faits de farine bien mélangée et pétris à l'huile. <sup>13</sup> On apportera ce présent réservé, on y ajoutera du pain levé, en sacrifice d'action de grâce et sacrifice de paix. <sup>14</sup> De tout ce qui a été réservé, on présentera une part prélevée pour le Seigneur : elle sera pour le prêtre qui a fait l'aspersion du sang lors du sacrifice de paix. <sup>15</sup> Quant à la chair de la victime offerte en sacrifice d'action de grâce et sacrifice de paix, elle sera mangée le jour même où elle est présentée ; on n'en gardera rien pour le lendemain matin.

#### **c. Les sacrifices à caractère expiatoire**

*Lévitique 17, 11*

<sup>11</sup> Car la vie d'un être de chair est dans le sang, et moi, je vous le donne afin d'accomplir sur l'autel le rite d'expiation pour vos vies ; en effet, c'est le sang, comme principe de vie, qui fait expiation.

*Deutéronome 12, 23*

<sup>23</sup> Cependant, garde-toi fermement de consommer le sang, car le sang, c'est la vie, et tu ne dois pas manger la vie avec la chair.

#### **d. Regard sur la liturgie du temple jusqu'à Jésus**

Cf. diapos

### **3. Du dieu de culte au Dieu Sauveur**

## a. Retour sur la notion d'Alliance

*Osée 11, 1-11*

<sup>01</sup> Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance, et, pour le faire sortir d'Égypte, j'ai appelé mon fils. <sup>02</sup> Quand je l'ai appelé, il s'est éloigné pour sacrifier aux Baals et brûler des offrandes aux idoles. <sup>03</sup> C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours. <sup>04</sup> Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. Mais ils ont refusé de revenir à moi : vais-je les livrer au châtement ? <sup>05</sup> Il ne retournera pas au pays d'Égypte ; Assour deviendra son roi, car ils ont refusé de revenir à moi. <sup>06</sup> L'épée frappera dans ses villes, elle brisera les verrous de ses portes, elle les dévorera à cause de leurs intrigues. <sup>07</sup> Mon peuple s'accroche à son infidélité ; on l'appelle vers le haut ; aucun ne s'élève. <sup>08</sup> Vais-je t'abandonner, Éphraïm, et te livrer, Israël ? Vais-je t'abandonner comme Adma, et te rendre comme Seboïm ? Non ! Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles frémissent. <sup>09</sup> Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car moi, je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint, et je ne viens pas pour exterminer. <sup>10</sup> Ils marcheront à la suite du Seigneur ; comme un lion il rugira, oui, il rugira, lui, et, tout tremblants, ses fils viendront de l'Occident. <sup>11</sup> Comme un oiseau, tout tremblants, ils viendront de l'Égypte, et comme une colombe, du pays d'Assour ; je les ferai habiter dans leurs maisons, – oracle du Seigneur.

## b. Que signifie « Parole de Dieu », « Dieu parle » ?

- Nous avons vu avec DV 2 la dernière fois que Dieu entre en dialogue avec nous comme un ami parle à des amis.
- Il ne suffit pas cependant de dire que Dieu « se communique à nous avec amour » (*Verbum Domini* 1).

Si d'un côté cette expression [Parole de Dieu] concerne la communication que Dieu fait de lui-même, de l'autre, elle assume des significations diverses qui doivent être considérées avec attention et mises en relations les unes avec les autres, aussi bien du point de vue de la réflexion théologique que de l'usage pastoral (*Verbum Domini*, 1).

### • *Dabar et Logos*

- Les deux termes peuvent à peu près être traduites dans les termes de « parole » ou de « discours » mais de telles traductions simplifient dangereusement leurs significations.
- Ainsi, le terme *Dabar* a aussi un sens plus proche du terme « événement » ou « acte ».
- La Parole comme *Dabar* est une parole qui conjoint parole et acte. Dans la Genèse, quand Dieu dit, il fait. C'est une parole créatrice qui ne revient pas sans avoir accompli sa mission. Elle est au fondement de toute la réalité.
- En grec le terme de *Logos* a été utilisé par l'Évangéliste Jean dans son Prologue : *Le verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu* (Jn 1, 14). Le Logos désigne à l'origine le Verbe éternel, le Fils Unique engendré par le Père avant tous les siècles et qui lui est consubstantiel. Mais ce même verbe, s'est fait chair. Par conséquent, l'expression « Parole de Dieu » (*logos tou theou*) indique la Personne de Jésus-Christ, fils éternel du Père, fait homme.
- Si au centre de la Révélation divine se situe l'événement du Christ, nous affirmons que Dieu a communiqué sa voix dans l'histoire du salut. Pour reprendre l'expression

d'Origène, on peut dire que la Parole s'est abrégé. Dieu tout nous a tout dit en son Fils, il est la Parole ultime et définitive de Dieu.

- La Parole de Dieu est celle qui est prêchée par les Apôtres en réponse au commandement de Jésus –Christ : « Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la Création » (Mc 16, 15). Elle est la l'interprétation de la Parole définitive de Dieu en Jésus-Christ sous l'action de l'Esprit Saint.
- Enfin, la Parole de Dieu, c'est l'Ecriture Sainte.

